



GROOTS Kenya est l'un des mouvements de femmes de base les plus importants du Kenya : un réseau regroupant plus de 5 000 groupes communautaires et organisations d'entraide dirigés par des femmes, répartis dans 30 comtés.

Fondé en 1995 à la suite de la quatrième Conférence mondiale des Nations unies sur les femmes à Pékin, ce mouvement a vu le jour en réponse à l'exclusion des femmes issues des communautés locales des processus de développement et des instances décisionnelles qui ont une incidence sur leur vie et celle de leurs communautés. GROOTS Kenya fonctionne selon son « modèle des championnes », une approche communautaire dans laquelle les femmes de la base identifient les problèmes, conçoivent des solutions, mettent en œuvre des interventions et suivent les changements au sein de leurs communautés. Ce modèle met en avant les connaissances et le leadership des femmes de la base elles-mêmes, en les reconnaissant comme les actrices les mieux placées pour conduire le développement durable et la transformation sociale.

Depuis trois décennies, le mouvement repose sur une conviction simple : les femmes les plus touchées par les inégalités sont les mieux placées pour mener le changement. Grâce à l'organisation communautaire, à la collecte de données factuelles et au plaidoyer collectif, GROOTS Kenya œuvre pour que la voix des femmes issues des communautés de base soit visible, crédible et influente dans l'élaboration des politiques et des programmes de développement aux niveaux local, national et mondial.

GROOTS a rejoint la coalition Equal Measures 2030 en 2017. Ce qui a commencé par un simple accès à un cadre des ODD crédible à l'échelle mondiale s'est transformé en une véritable évolution de l'identité de GROOTS : de simple consommateur de données, l'organisation est devenue un producteur de données, un organisme de normalisation et un bâtisseur d'infrastructures pour le mouvement, reconnu tant au niveau national qu'international.

5000+

groupes communautaires
dirigés par des femmes dans
30 comtés

821

victimes de violences
sexistes accompagnées par
des défenseurs des données
formés

12

forums de dialogue sur les
données réunissant le
gouvernement, les OSC et
les médias

230

millions d'impressions sur
les réseaux sociaux,
#SDGGenderIndex en 3e
position des tendances

LE PARCOURS

De simples consommateurs de données à véritables producteurs de données

Lorsque GROOTS a rejoint Equal Measures en 2017, l'indice SDG Gender Index lui a fourni un cadre permettant de situer les écarts en matière d'égalité des sexes au Kenya au regard des engagements internationaux en matière de responsabilité. Mais la transformation la plus profonde a concerné l'identité même de GROOTS en matière de données.

GROOTS avait déjà commencé à former des femmes issues des communautés locales à la collecte de données communautaires via des outils mobiles, en menant des enquêtes auprès des ménages sur les droits fonciers, le travail de soins non rémunéré et l'accès à l'énergie propre. Le partenariat avec Equal Measures a permis d'affiner cette approche pour en faire une méthodologie complète de plaidoyer fondée sur les données. Avant Equal Measures, GROOTS était déjà bien organisé, mais utilisait les données de manière réactive. Après avoir rejoint le partenariat, le personnel et les porte-parole ont pu participer aux réunions techniques du gouvernement en tant qu'experts reconnus, et non plus en tant que simples pétitionnaires.

Les résultats ont été concrets. Dans le comté de Kitui, les données communautaires sur les modes de cuisson non propres, qui révélaient que plus des deux tiers des familles recouraient à la méthode des « trois pierres », ont fourni les éléments factuels justifiant un engagement de 800 millions de KSh (environ 7,9 millions de dollars américains) en faveur de l'énergie propre dans le Plan de développement intégré du comté. Les comtés de Kiambu et de Kilifi ont utilisé GROOTSmart, le tableau de bord des données sur l'égalité des genres de GROOTS — un outil en ligne permettant de suivre 11 indicateurs d'égalité des genres du niveau national au niveau du comté — pour élaborer des politiques et des projets de loi en matière d'énergie au niveau du comté. Le comté de Kitui est allé plus loin : il a officiellement demandé à GROOTS de désigner un défenseur des données issues de la base pour participer aux processus de planification du comté.

Dans le comté de Muranga, le plaidoyer fondé sur les données de GROOTS a contribué à un investissement de 1 million de dollars américains par le comté dans une stratégie WASH (eau, assainissement et hygiène) sensible au genre, établissant ainsi un lien direct entre les données issues des communautés et l'allocation budgétaire. Les données générées par les communautés locales ont révélé de graves inégalités entre les genres dans l'enregistrement des ranchs collectifs. Ce plaidoyer a permis l'enregistrement de femmes dans les ranchs communautaires ; deux sur treize ont ainsi respecté la règle constitutionnelle des deux tiers de représentation des femmes, tandis que les ranchs restants ont désigné des femmes pour les prochaines élections à la direction, accélérant ainsi les progrès vers l'adoption de la loi sur les terres communautaires.

La collecte de données sur les violences sexistes est devenue une autre application importante. GROOTS a formé 75 militants de terrain à la collecte, à la visualisation et à l'utilisation des données. Pendant la pandémie de COVID-19, 60 de ces militants formés ont mis leurs compétences en pratique en temps réel : ils ont suivi et réagi aux tendances en matière de violences sexistes, mobilisé les responsables du comté et les médias, et plaidé en faveur d'allocations budgétaires pour les refuges et les services d'aide. Dans les comtés de Kakamega, Tana River et Kiambu, 821 victimes de violences sexistes ont bénéficié d'un soutien grâce à cette combinaison de documentation des données et de plaidoyer direct. Une militante a été sélectionnée pour rejoindre le groupe de travail national sur les violences sexistes — une femme issue de la base, issue de la communauté, qui siège désormais à la table des décideurs politiques nationaux.



« Les données et les preuves nous aident à surmonter les préjugés, car elles fournissent des statistiques. Nous n'avons pas à perdre beaucoup de temps à débattre. Nous pouvons influencer l'allocation des ressources. Je considère les données comme un levier très puissant, et GROOTS entretient une relation très intéressante avec les données, car nous ne sommes pas seulement des consommateurs de données, mais aussi des producteurs de données. »

- Fridah Githuku, ancienne directrice générale de GROOTS Kenya

L'EFFET DE COALITION

L'indice de genre des ODD a permis à GROOTS d'étendre son rayonnement au-delà de ses propres réseaux. Les données de l'indice ont été diffusées auprès des responsables des questions de genre dans l'ensemble des 47 comtés kenyans. GROOTS a organisé 12 forums de dialogue sur les données, réunissant 80 agents des administrations de comté, 80 représentants d'OSC et 80 journalistes, afin d'éclairer l'élaboration de la troisième génération de plans de développement intégrés des comtés. GROOTS a également répondu à plus de 50 demandes directes de données émanant d'agences gouvernementales, d'OSC, de médias, d'entreprises privées et de partenaires de développement. Sur les réseaux sociaux, une campagne menée par GROOTS et s'appuyant sur l'indice de genre des ODD et les données de Women Count a généré 230 millions d'impressions et a propulsé le hashtag #SDGGenderIndex à la troisième place des tendances au Kenya.

GROOTS a également joué le rôle de partenaire national au Kenya pour la première édition 2021 du programme de bourses « Equal Measures and Tableau Foundation Data Journalism Fellowship », dont la première promotion était entièrement composée de participants originaires du Kenya et de l'Inde. Huit journalistes kényans ont collaboré avec le personnel de GROOTS et utilisé ses outils de données pour produire des reportages sur les données de genre destinés à des publics locaux et nationaux, renforçant ainsi la capacité des journalistes à traduire les données collectées au niveau communautaire en obligations de rendre des comptes auprès du public. Ce programme de bourses a créé un nouveau canal permettant aux données de GROOTS d'atteindre les médias kényans, étendant ainsi son influence des réunions techniques gouvernementales aux salles de rédaction.

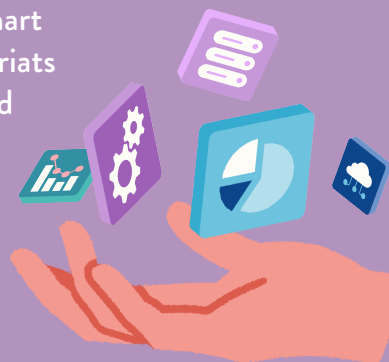


« La confiance, la portée et la visibilité de l'équipe du projet ont explosé à un point tel que le travail de GROOTS Kenya sur les données est souvent cité, et que son personnel est sollicité pour former et accompagner d'autres OSC et professionnels. Grâce à Equal Measures, GROOTS Kenya a été reconnue par le Bureau national des statistiques du Kenya, ONU Femmes, la Banque mondiale, les médias, les OSC et le secteur privé pour son investissement dans les données sur le genre. »

— Fridah Githuku, ancienne directrice générale de GROOTS Kenya

Cette reconnaissance s'est institutionnalisée. Le Bureau national des statistiques du Kenya (KNBS) a invité GROOTS à rejoindre le Comité interinstitutionnel sur les statistiques de genre — une reconnaissance officielle du fait que les données générées par les communautés avaient leur place dans l'écosystème statistique officiel du Kenya. GROOTS a contribué à l'indice d'autonomisation des femmes, aux profils de pauvreté par comté, au plan statistique sectoriel sur le genre et aux lignes directrices nationales sur les données générées par les citoyens. L'organisation a participé à la première enquête nationale kenyane sur l'emploi du temps consacrée au travail de soins non rémunéré des femmes. GROOTS a également signé un protocole d'accord avec l'École d'économie appliquée de l'université Kenyatta afin de concevoir conjointement des formations en leadership et en éducation financière destinées aux militants de terrain, intégrant ainsi la méthodologie des données dans l'infrastructure universitaire. La directrice exécutive de GROOTS a été nommée au sein du groupe consultatif de la Banque mondiale sur les données de genre et a été l'une des principales intervenantes lors du Forum des Nations unies sur les données (Berne) et de la convention « Gender Statistics Imperatives in Africa ».

Au cœur de cette infrastructure de données se trouve GROOTSmart — le tableau de bord des données de genre de GROOTS, un outil de visualisation en ligne développé avec le soutien d'Equal Measures. Il couvre 11 indicateurs d'égalité entre les genres, allant de la représentation politique des femmes et des droits fonciers à la planification familiale, l'éducation, l'accès à l'énergie et le travail de soins non rémunéré — en ventilant les données du niveau national au niveau des comtés. Utilisé tant par les militants de terrain que par les décideurs politiques au niveau des comtés, GROOTSmart est l'un des produits institutionnels les plus durables issus de tous les partenariats de la coalition Equal Measures. Le KNBS lui-même a salué ce tableau de bord pour avoir rendu les données plus compréhensibles, reconnaissant ainsi que GROOTS avait résolu un problème que le système statistique national n'avait pas su résoudre.



Investir dans l'infrastructure invisible

→ **Des plateformes mondiales pour faire entendre les voix de la base.** Sa participation à la coalition Equal Measures a permis à GROOTS d'accéder à la COP27, à la CSW, au Forum mondial des données des Nations unies, au Sommet mondial du Partenariat pour un gouvernement ouvert et aux espaces Women Deliver, où des femmes de Kitui et de Laikipia se sont adressées directement aux décideurs mondiaux. En collaboration avec FEMNET, GROOTS a contribué à l'appel lancé par l'Africa Major Group en faveur d'une reconnaissance officielle des données générées par les citoyens.

→ **Renforcer la colonne vertébrale du mouvement.** L'un des aspects les plus importants du partenariat entre Equal Measures 2030 et GROOTS a été le soutien apporté à l'infrastructure fondamentale du mouvement — ces systèmes souvent invisibles qui permettent à l'organisation de la base de perdurer dans le temps. Plutôt que de se concentrer uniquement sur les résultats des projets, un financement flexible et fondé sur la confiance a permis à GROOTS de renforcer l'architecture interne qui soutient le plaidoyer, le développement du leadership et l'action collective à travers les générations.



PERSPECTIVES D'AVENIR

GROOTS utilise les données de l'Index pour renforcer son influence au niveau des comtés, militer pour que le travail de soins non rémunéré soit officiellement pris en compte dans le cadre économique du Kenya et faire avancer son plaidoyer en faveur de la justice climatique. Les conclusions de Beijing+30 sont utilisées dans le cadre du plaidoyer au niveau des comtés et au niveau national. Le programme de mentorat forme la prochaine génération de défenseurs. Pour en savoir plus : [Le pouvoir des données générées par les communautés pour faire avancer l'égalité des genres](#)

En savoir plus sur les activités de GROOTS :

 grootskenya.org/  GROOTS Kenya  @grootskenya  GROOTS Kenya